

Sous-section 10.—Comparaison du volume des importations et des exportations des dernières années.

NOTA.—La méthode de computation ayant servi de base aux analyses suivantes est expliquée en détail page 753 du Rapport annuel sur le Commerce du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1928, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les statistiques du commerce extérieur du Canada n'avaient pas été, jusqu'à tout récemment, soumises à une analyse détaillée susceptible de révéler le volume des échanges aussi bien que sa valeur en dollars; elles étaient donc, dans une certaine mesure, illusoire, lors qu'on s'en servait comme terme de comparaison pour déterminer l'accroissement soit de la production, soit du commerce extérieur. Par exemple, l'examen du tableau 1 de ce chapitre semble révéler, d'une part, une stagnation de notre commerce extérieur entre les années 1873 et 1897, puis ensuite, une croissance extrêmement rapide. Et cependant, nous n'ignorons pas que cette apparente stagnation était due, au moins partiellement, à une chute des prix survenue entre 1873 et 1897, tandis qu'au contraire l'accroissement durant la dernière génération est exagéré par l'inflation des prix depuis 1897 et plus particulièrement depuis 1914. Les chiffres publiés n'indiquent donc pas la véritable mesure du volume de nos échanges quoique ce volume soit un criterium de l'importance de notre commerce extérieur beaucoup plus sûr que celui basé sur sa valeur. Cette supériorité du volume sur la valeur se manifeste d'ailleurs à différents points de vue; c'est pourquoi on s'est efforcé de se livrer à cette investigation dans les tableaux qui vont suivre.

En vue de déterminer les fluctuations du volume on a adopté la méthode consistant à prendre une certaine année comme base—1914 ou 1927—et à opérer la revalorisation des quantités de chacune des marchandises importées ou exportées en une année quelconque au cours moyen d'importation ou d'exportation de ces marchandises en l'année de base. Lorsqu'il n'existe aucune indication de volume on a présumé que la valeur de ces marchandises a suivi la même voie et à la même allure que les marchandises d'une nature similaire. Les résultats de ces calculs appliqués à l'exercice clos en 1928, comparativement à l'exercice 1927, démontrent que les importations entrées pour la consommation en 1928 étaient 109·1 p.c. du volume des importations de 1927 et que la moyenne de la valeur en 1928 était 98·6 p.c. de celle de 1927, la valeur déclarée en 1927 étant 107·6 p.c. D'autre part, les produits canadiens exportés en 1928 représentaient seulement 101·0 p.c. du volume de nos exportations de 1927 en même temps que leur valeur moyenne atteignait 97·1 p.c., soit 1·5 p.c. de moins que la moyenne des importations; la valeur des importations de 1928 est 98·1 p.c. de celle de 1927. Donc nos importations avaient, en 1928, une valeur moyenne plus élevée qu'en 1927, tandis que nos produits exportés se vendaient plus cher, constatation qui souligne le danger d'apprécier l'un et l'autre de ces mouvements d'après les fluctuations du nombre-indice des prix de gros et justifie la nécessité d'établir un indice séparé pour l'évaluation des importations et des exportations.¹ Le tableau 34 qui suit relève les fluctuations de chacun des groupes de marchandises importées et exportées en 1928, comparativement à 1927. Quant aux détails se rapportant à chaque marchandise individuellement, on pourra consulter le Rapport Annuel sur le Commerce du Canada, de 1928, pages 756-771.

¹Voir p. 807, les nombres-indices de la valeur des importations et exportations.